

Evaluation d'impact social du programme 30 000 Paniers Solidaires

Réseau Cocagne

— Synthèse

Novembre 2018

agencephare

RAPPORT RÉALISÉ PAR L'AGENCE PHARE

AUTEUR-E-S :

MANON REGUER-PETIT
MARIANNE MONFORT
FRANCOIS CATHELINÉAU



Réseau Cocagne

Evaluation d'impact social du programme 30 000 Paniers Solidaires

Synthèse de l'étude menée par l'Agence Phare (Manon Réguer-Petit, Marianne Monfort, François Cathelineau), commanditée par le Réseau Cocagne

Introduction

Créé en 2010 par le Réseau Cocagne, *30 000 Paniers Solidaires* est un programme d'accessibilité alimentaire. Aujourd'hui déployé dans 38 Jardins, il favorise l'accès à une alimentation responsable et saine à des ménages disposant de faibles revenus.

Quatre caractéristiques principales distinguent *30 000 Paniers solidaires* des autres programmes d'aide alimentaire et font son originalité : il s'appuie sur l'agriculture biologique et le fonctionnement en circuit court ; l'accès aux Paniers Solidaires est quasi systématiquement payant (à moindre coût) ; le temps long est privilégié dans l'accompagnement des ménages qui en bénéficient ; et les Jardins participants développent des activités d'insertion.

En fonction des choix réalisés à l'échelle de chaque Jardin et par les structures partenaires, le programme est mis en œuvre de façon différenciée au niveau local. La diversité des contextes influe sur l'expérience qu'en font les bénéficiaires, qui ne peuvent donc pas être homogénéisés.

L'analyse des spécificités du programme et de la façon dont il transforme les situations des bénéficiaires est l'objet de cette étude (encadré

agencephare

méthodologique), qui traite la problématique suivante : comment et dans quelle mesure un programme d'aide alimentaire peut-il être un vecteur d'intégration sociale ?

Encadré méthodologique

La méthodologie mise en œuvre pour cette étude d'impact social est structurée en deux volets.

Le premier, qualitatif, est constitué d'une phase d'analyse documentaire et d'une enquête de terrain dans deux Jardins. Dans ceux-ci, nous avons effectué des entretiens semi-directifs auprès de deux responsables locaux du programme, de trois membres de structures partenaires et de 24 bénéficiaires des Paniers Solidaires aux caractéristiques diversifiées. Nous avons par ailleurs réalisé cinq temps d'observations *in situ* d'ateliers cuisine et de distribution des Paniers.

Le second volet, quantitatif, s'appuie sur une enquête par questionnaire auprès des bénéficiaires des Paniers. Les questionnaires ont été diffusés par 23 des 36 Jardins participant au programme au moment de l'étude. 288 bénéficiaires ont répondu (soit un taux de réponse de 54% sur l'ensemble des Jardins participants).

L'évaluation démontre quatre impacts sociaux du programme *30 000 Paniers Solidaires*.

Impact 1 : une transformation des pratiques alimentaires

Le premier impact du programme 30 000 Paniers solidaires relève de la transformation durable des pratiques alimentaires des bénéficiaires et de leurs proches. Cette transformation s'observe à quatre niveaux.

A un premier niveau, l'accès aux Paniers Solidaires se traduit mécaniquement par une plus grande proportion de légumes consommée par les bénéficiaires : alors qu'ils étaient moins de la moitié à consommer des légumes frais de façon quotidienne avant leur intégration dans le programme, c'est le cas de près des deux tiers suite à l'accès aux Paniers (65%, soit 19 points de plus). Les légumes issus de l'agriculture biologique en particulier sont des produits relativement coûteux et peu consommés par des populations en situation de précarité financière¹. Le programme permet de dépasser les obstacles à la fois financiers et culturels à leur accès, participant ainsi à la lutte contre les inégalités alimentaires. Cet effet s'observe particulièrement chez les personnes ayant bénéficié de dispositifs d'aide alimentaire : ils sont 43% à déclarer consommer des légumes « bio » au moins une fois par jour, contre 11% avant l'accès aux Paniers (graphique 1).

A un deuxième niveau, 94% des bénéficiaires des Paniers Solidaires affirment que le Panier permet de découvrir de nouveaux légumes. L'étude souligne l'importance de la pédagogie développée par les Jardins dans la découverte

¹ Benjamin Badia et al., *Inégalités sociales et alimentation. Quels sont les besoins et les attentes en termes d'alimentation des personnes en situation d'insécurité alimentaire et comment les dispositifs d'aide alimentaire peuvent y répondre au mieux?*, s.l., 2014 ; Jérôme Accardo, Elodie Kranklader et Dominique Place, « Les comportements de consommation en 2011. », *Insee Première*, 2013, n° 1458.

de nouveaux légumes, puis dans leur « appropriation » (via la diffusion de recettes de cuisine dans les Paniers et l'organisation d'ateliers cuisine).

A un troisième niveau, la transformation des pratiques alimentaires se traduit dans les façons de cuisiner et les pratiques d'approvisionnement alimentaire. La consommation plus fréquente de produits cuisinés soi-même plutôt que de produits transformés est ainsi observable à la suite de l'obtention des Paniers (extrait d'entretien n°1). Cette évolution est d'autant plus importante que les produits transformés sont habituellement plus souvent consommés par les ménages les plus modestes².

Extrait d'entretien n°1 - Echange entre Daniel et Michèle, bénéficiaires orientés par un CCAS

Daniel - *Avant je faisais pas de soupe maison, j'achetais des briques (...).*

Michèle - *Maintenant on n'aime plus les soupes en brique.*

Daniel - *J'en ai une à la maison, ça fait au moins 3 mois qu'elle est là.*

A un quatrième niveau, la transformation des pratiques alimentaires et de consommation ne touche pas seulement les bénéficiaires directs des Paniers mais aussi leurs proches : famille, voisins, amis. Le Panier est partagé avec les autres membres du foyer, et parfois avec le voisinage ou les amis. La consommation plus fréquente de légumes entraîne dans ce cadre une transformation des « goûts » des bénéficiaires et de leurs proches (parmi les bénéficiaires qui vivent avec d'autres personnes, le plus souvent leurs enfants, 72% affirment

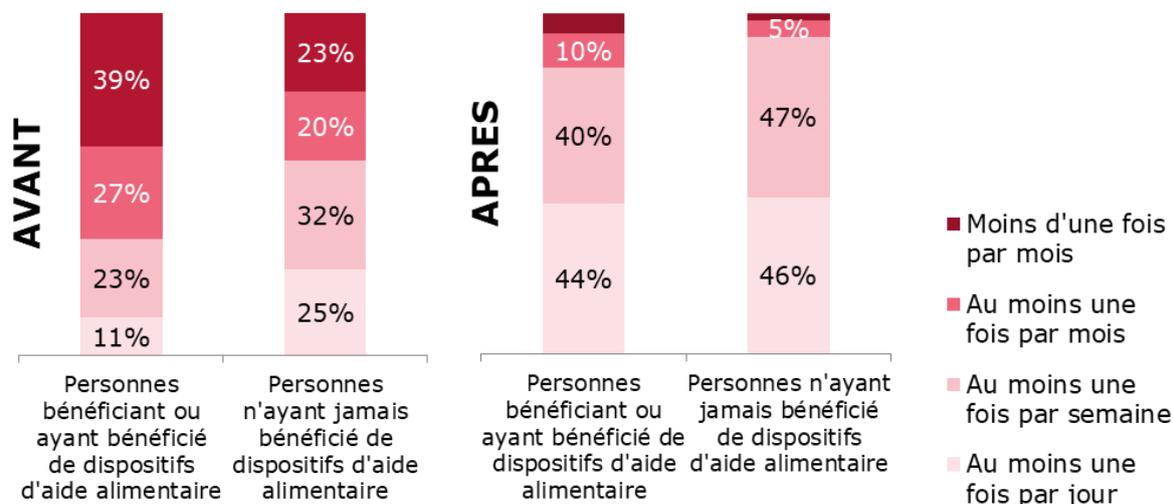
² Céline Laisney, *Disparités sociales et alimentation*, s.l., Centre d'étude et de prospective - Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2013.

que leurs proches aiment de plus en plus les légumes grâce au Panier).

Au-delà d'un effet immédiat lié à l'obtention du Panier, il apparaît que les pratiques de consommation et d'approvisionnement sont

durablement transformées par le programme *30 000 Paniers solidaires*, qui agit ainsi en faveur de la démocratisation de l'accès aux légumes issus de l'agriculture biologique, pour des personnes qui en étaient éloignées jusqu'alors.

Graphique 1 – *Avant* : Avant de commencer à prendre le panier, aviez-vous l'habitude de manger des produits « bio » ? *Après* : Depuis que vous avez régulièrement accès au panier, avez-vous l'habitude de manger des produits « bio » ?



Source : données issues des questionnaires-bénéficiaires, n=269

Lecture : 39% des personnes bénéficiant ou ayant bénéficié d'un dispositif d'aide alimentaire déclarent manger des produits « bio » moins d'une fois par mois avant d'accéder aux Paniers.

Impact 2 : l'accès à la dignité

Un deuxième impact du programme *30 000 Paniers Solidaires* relève de l'accès à la dignité permis aux bénéficiaires. Le programme se distingue des relations d'aide qui s'apparentent parfois à des relations de charité et qui, au lieu de permettre aux individus de gagner

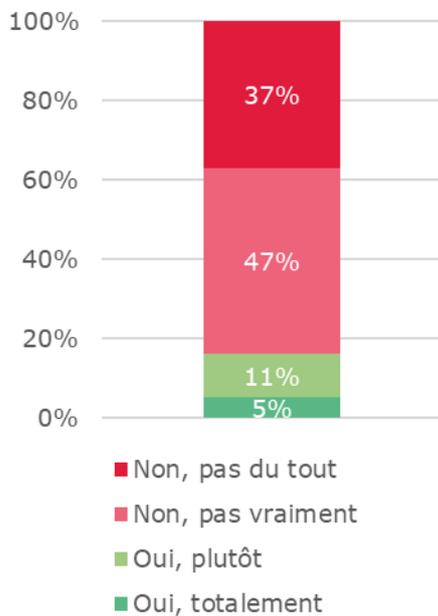
durablement en autonomie, réassignent une position de « pauvre », de « démuné » dégradante et peu émancipatrice³.

L'un des principes-clé du programme est le caractère payant des Paniers. Le fait de payer le Panier, à moindre coût, est perçu positivement par les bénéficiaires qui considèrent à 97% que ce prix est totalement ou plutôt justifié, tandis qu'ils sont 84% à estimer que la participation financière n'est pas une contrainte (graphique

³ Georg Simmel, *Les pauvres*, Paris, PUF (1ère ed. française, 1ère en allemand - 1907), 1998.

2). Les bénéficiaires se trouvent alors acteurs de la relation d'échange dans laquelle ils s'intègrent. Cet effet est particulièrement marqué pour les personnes bénéficiant ou ayant bénéficié d'autres dispositifs d'aide alimentaire : ces dernières sont 72% à percevoir le fait de payer comme une source de respect (contre 52% pour ceux n'ayant pas bénéficié d'autres dispositifs d'aide alimentaire).

Graphique 2
Pensez-vous que participer financièrement est une contrainte ?



Source : données issues des questionnaires-bénéficiaires, n=254

Lecture : 30% des personnes ayant bénéficié de dispositifs d'aide alimentaire déclarent que participer financièrement contribue totalement à se sentir respecté.

Au-delà de la participation financière, il est important de noter qu'il n'y a pas de différence visible entre les Paniers, qu'ils soient solidaires ou non, produits sur les Jardins. Les bénéficiaires, lorsqu'ils viennent chercher leur Panier, ne sont donc pas distinguables des autres clients des Jardins. La relation d'aide qui se tisse alors entre en rupture avec celle qui induit une frontière symbolique entre les aidés et les aidants, et qui peut être mal vécue en

agencephare

raison du stigmate qu'elle recouvre (extrait d'entretien n°2). Dans certains Jardins, le choix de changer le nom du programme – et de retirer la mention « solidaire » – permet parfois de lutter contre une forme de « non-recours » de personnes en situations d'urgence sociale qui ne se sentiraient pas « concernées » par l'aide alimentaire.

Extrait d'entretien n°2 - Françoise, bénéficiaire, adhérente d'une épicerie solidaire.

« Ici, ça n'a rien à voir, ici on est tranquille, on n'est pas jugé, là-bas [association d'aide alimentaire] qu'il pleuve ou qu'il neige, vous êtes dehors, c'est malheureux (...) Ici, on est content de venir, là-bas ils ne sourient même pas, c'est l'aumône. Ils le font bien sentir, moi je l'ai ressenti. »

Le contenu du Panier, en lui-même, constitue également un vecteur de dignité. En effet, l'aide alimentaire est parfois associée à l'obtention de produits de basse qualité ou aux « restes ». S'ils sont nécessaires, ils ne s'articulent pas avec le plaisir de manger, ni avec l'accès à une alimentation de qualité. Les produits des Paniers Solidaires sont eux davantage associés à la notion de plaisir. Aussi, le besoin alimentaire est assouvi en même temps qu'il favorise l'accès au goût : 89% des bénéficiaires considèrent que les légumes produits sur les Jardins ont meilleur goût que ceux qui sont vendus ailleurs.

De l'accès au programme jusqu'au contenu du Panier, en passant par la conception de la relation d'aide qu'il véhicule, la dignité des bénéficiaires est donc prioritaire dans le programme *30 000 Paniers Solidaires*. Elle passe par le fait d'être considéré comme des consommateurs ou des usagers avant d'être des bénéficiaires, et par l'accès à des produits de qualité.

Impact 3 : l'intégration sociale et la rupture avec des situations d'isolement

Le troisième impact du programme relève de l'intégration sociale accrue de certains bénéficiaires, se traduisant parfois même dans la rupture avec une situation d'isolement. Le programme joue comme un vecteur de lien social à trois niveaux.

D'abord, grâce à l'accès à une alimentation de qualité, le Panier suscite l'organisation de repas, source d'intégration et de régulation⁴ dans la sphère familiale et amicale. Les temps de repas sont alors davantage conçus comme des moments de plaisir, de partage et de sociabilité. Près d'un tiers des bénéficiaires déclarent passer plus de temps à table depuis qu'ils sont inscrits au programme. Cet effet est notable dans la mesure où ce sont les populations les plus précaires qui, en général, passent le moins de temps à table⁵. Par ailleurs, les Paniers suscitent le partage plus fréquent des repas avec des invités (cas de 31% des répondants au questionnaire). Les Paniers Solidaires ont donc un effet intégrateur sur le temps du repas, en créant une rupture avec des situations d'isolement d'une part, et en favorisant le lien social au sein et en dehors des membres du foyer d'autre part.

Ensuite, les « ateliers cuisine » organisés autour de la distribution des Paniers constituent également un vecteur fort de sociabilité. Ce sont des moments conviviaux qui réunissent plusieurs personnes pour cuisiner un plat ou un repas. La personne qui anime apporte des informations, des conseils qui contribuent ainsi à développer la capacité d'initiative et la

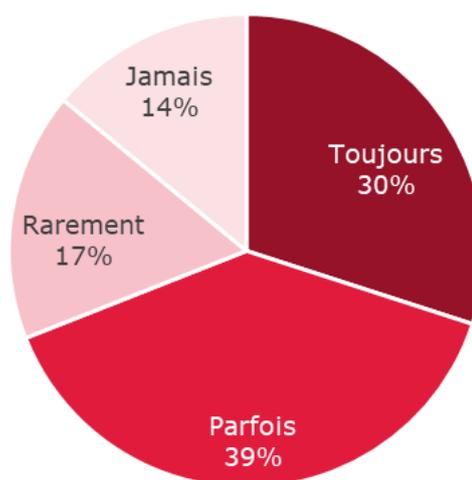
⁴ Céline Lepeltier, « L'empowerment dans les "ateliers cuisine" : entre enjeux et pratique », *Vie sociale*, 2011, n° 3, p. 51-63.

⁵ C. Laisney, *Disparités sociales et alimentation*, op. cit.

confiance en soi des participants⁶, au-delà des connaissances et compétences techniques. Pour certaines personnes particulièrement isolées, et notamment les retraités, les ateliers constituent un moment qui rompt avec leur solitude quotidienne.

Enfin, la récupération du Panier, en particulier lorsqu'elle a lieu sur le Jardin, est un temps important d'échange et de rencontre. En effet, plus de deux tiers des bénéficiaires déclarent prendre parfois (39%) ou de manière systématique (30%) le temps de discuter lorsqu'ils récupèrent leur Panier (graphique 3).

Graphique 3 - Lorsque vous venez récupérer votre Panier, prenez-vous le temps de discuter avec des personnes sur place ?



Source : données issues des questionnaires-bénéficiaires, n=279

Lecture : 30% des bénéficiaires déclarent prendre toujours le temps de discuter avec des personnes sur place lorsqu'elles viennent récupérer leur Panier.

⁶ C. Lepeltier, « L'empowerment dans les "ateliers cuisine" : entre enjeux et pratique », art cit.

Ce moment de sociabilité est plus marqué chez les personnes de plus de 61 ans, qui vivent seules pour la plupart⁷ (66% déclarent avoir créé de nouvelles relations contre 46% pour l'ensemble des bénéficiaires). Surtout, ces temps d'échange peuvent constituer un moment de relâche et de bien-être en rupture avec un quotidien hostile et caractérisé par la solitude. 64% des bénéficiaires affirment passer « toujours » un bon moment lorsqu'ils récupèrent les Paniers (et 29% « parfois »). Ces résultats témoignent du caractère agréable associé à ce moment hebdomadaire, en opposition avec les tâches domestiques liées aux courses, souvent perçues comme une corvée, ou au moment « désagréable » associé à l'aide alimentaire classique.

Le programme *30 000 Paniers Solidaires* n'est donc pas seulement un levier pour transformer les pratiques alimentaires de ceux qui en bénéficient, mais aussi un vecteur de lien social et de rupture avec des situations d'isolement.

Impact 4 : une sensibilisation environnementale

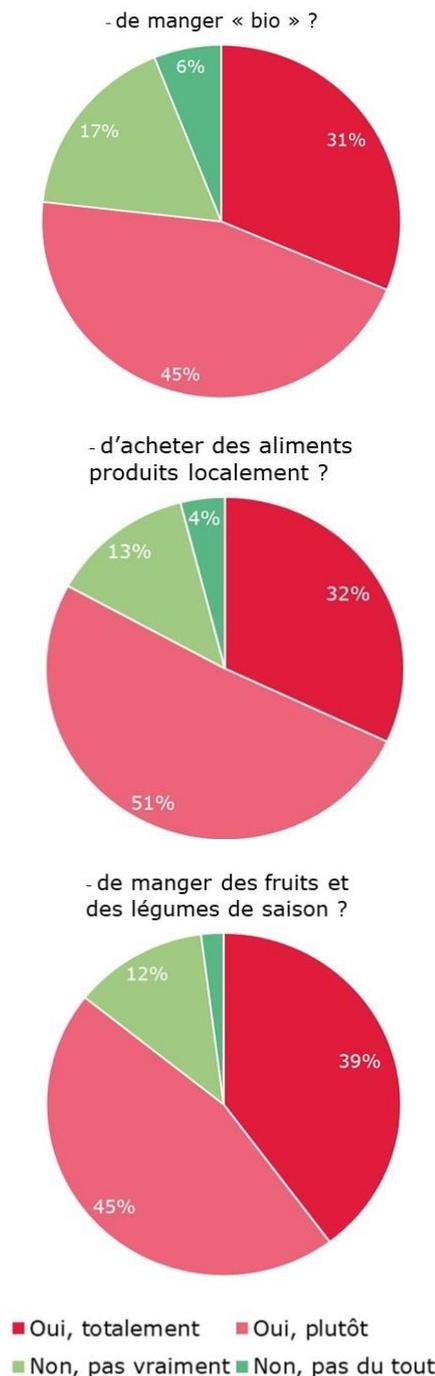
Un quatrième impact du programme *30 000 Paniers Solidaires* porte sur la sensibilisation environnementale des bénéficiaires.

D'abord, l'accès aux Paniers sensibilise les bénéficiaires aux conditions de production des légumes. Depuis qu'ils ont accès aux Paniers, 77% des répondants accordent plus d'importance au fait de manger « bio », 83% au fait d'acheter des légumes produits localement et 85% au fait de consommer des fruits et des légumes de saison (graphique 4). Les

⁷ D'après l'enquête quantitative menée en 2018 auprès de 288 bénéficiaires des Paniers solidaires par l'Agence Phare, 70% des bénéficiaires âgés de plus de 61 ans vivent seuls (n=271).

bénéficiaires les plus touchés sont néanmoins ceux qui étaient déjà sensibilisés à ces questions avant d'avoir accès aux Paniers.

Graphique 4 - Depuis que vous récupérez régulièrement votre Panier, diriez-vous que vous donnez plus d'importance au fait :



Source : données issues des questionnaires-bénéficiaires

Lecture : 32% des bénéficiaires répondent « oui, totalement » lorsqu'on leur demande si, depuis qu'ils récupèrent régulièrement un Panier, ils accordent plus d'importance au fait de manger des aliments produits localement.

L'effet le plus perceptible du programme en matière de sensibilisation environnementale est la découverte de lieux « alternatifs » partageant les valeurs des Jardins du réseau Cocagne (cafés associatifs, AMAP, jardins partagés, ateliers participatifs, etc.). En effet, 25% des répondants affirment avoir découvert ce type de lieux depuis leur inscription au programme *30 000 Paniers Solidaires*, tandis que 50% aimeraient en découvrir. Le fait qu'une part non négligeable des moins diplômés s'y soient rendus montre que le programme permet à des personnes parfois « exclues » de ces endroits (en raison de barrières culturelles et symboliques à l'entrée)⁸ d'y accéder, en les amenant à se sentir légitimes pour les investir.

En conséquence, plus qu'un effet sur la sensibilisation environnementale des bénéficiaires, l'accès au programme *30 000 Paniers Solidaires* peut conduire à un effet levier sur leur sensibilisation à des modes de consommation alternatifs.

Conclusion

Les quatre impacts du programme *30 000 Paniers Solidaires* relèvent ainsi de la transformation des pratiques alimentaires des bénéficiaires, de l'accès à la dignité, de l'intégration sociale et, dans une moindre mesure, de la sensibilisation environnementale (infographie).

La mise en évidence de ces quatre impacts est révélatrice de la philosophie du programme qui,

loin de se limiter à la question de la diversification des pratiques alimentaires, utilise les Paniers et l'alimentation comme un vecteur d'intégration sociale et d'accès à la dignité. C'est précisément l'utilisation des Paniers non pas seulement comme un but en soi, mais comme un vecteur, qui fait l'originalité et la spécificité du programme *30 000 Paniers Solidaires* parmi les dispositifs d'aide alimentaire « classiques ».

Bibliographie

ACCARDO Jérôme, KRANKLADER Elodie et PLACE Dominique, « Les comportements de consommation en 2011. », *Insee Première*, 2013, n° 1458.

BADIA Benjamin, BRUNET Florence, CARRERA Audrey, KERTUDO Pauline et TITH Florence, *Inégalités sociales et alimentation. Quels sont les besoins et les attentes en termes d'alimentation des personnes en situation d'insécurité alimentaire et comment les dispositifs d'aide alimentaire peuvent y répondre au mieux?*, s.l., 2014.

BOURDIEU Pierre, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les éditions de Minuit, 1979.

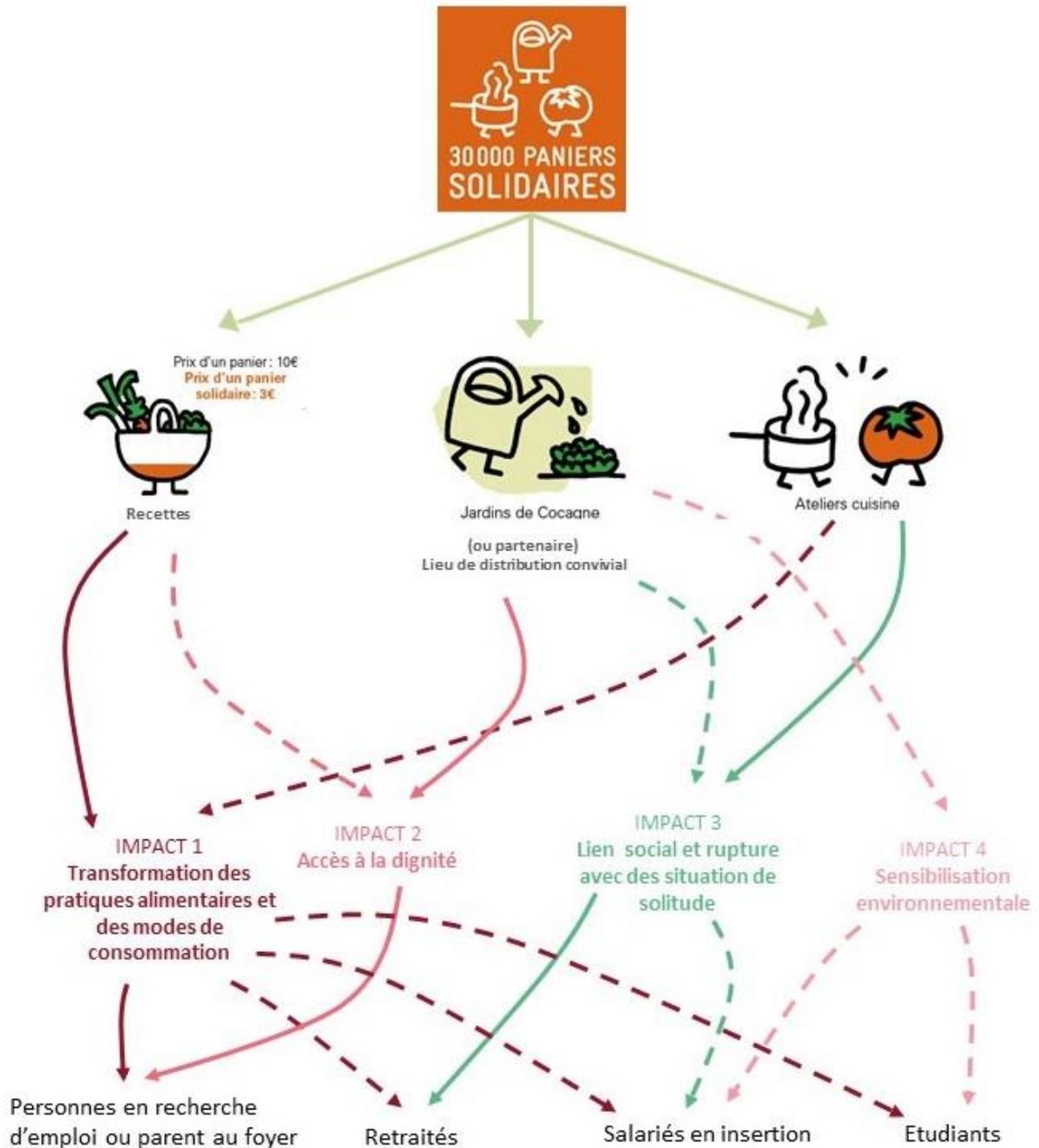
LAISNEY Céline, *Disparités sociales et alimentation*, s.l., Centre d'étude et de prospective - Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, 2013.

LEPELTIER Céline, « L'empowerment dans les "ateliers cuisine" : entre enjeux et pratique », *Vie sociale*, 2011, n° 3, p. 51-63.

SIMMEL Georg, *Les pauvres*, Paris, PUF (1ère ed. française, 1ère en allemand - 1907), 1998.

⁸ Pierre Bourdieu, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les éditions de Minuit, 1979.

Infographie – les impacts majeurs du programme 30 000 Paniers Solidaires par type de bénéficiaires



agence**phare**